

Une journée surprenante, pleine de surprises et de découvertes.

Aquarelles & huiles

C'est dans un décor naturel, somptueux de délicatesse végétale que poules et poussins attendaient le visiteur. Ici, point de caquetage, que des traits précis et des courbes hautes en couleurs. Dans ce cadre atypique figuraient aussi quelques représentations touchantes de la vie courante : scènes de marché à Cayenne.

Sculptures & peintures

En poussant un peu plus loin, c'est dans un petit patio en bois que sont exposés de bien étranges visages. Tous allongés façon « Lucky-Luke », ils vous dévisagent avant même que vous ne les ayez repérés. Inquiétants, sous leur regard tendre, le sourcil étrange et les lèvres expressives, tantôt en bois tantôt en plâtre, la démesure verticale fige le regard et les rend au final bien sympathiques. On remarque aussi quelques peintures aux couleurs éclairées, jolies en agencement et en voisinage, tout en subtilité.

Aquarelles & Gravures

Il fallait oser pousser la porte et s'aventurer dans la petite voyette pour découvrir l'ancre du fondeur. Mais de fonderie, que nenni. Au pays du cuivre, la gravure est reine. Remarquablement ciselée, l'image prend toute sa consistance sur le métal pour finalement s'imposer au regard, comme une évidence. Là encore, c'est sous l'œil critique de 2 générations qu'œuvre l'artiste ; des portraits vintages qui conservent néanmoins toutes les caractéristiques de la modernité.

A proximité de la porte, on s'y méprendrait presque. La gravure s'est fondue en peinture et l'homme à la pipe nous invite maintenant à sortir. Etrange ce portrait qui dans mon esprit est venu se superposer à l'une des plus célèbres œuvres de Van Gogh. Avant de s'éclipser discrètement pour ne pas déranger, une servante à peinture attire le regard ; Une pièce en bois d'un autre temps qui trouve bien sa place dans cet univers décalé.

Peintures & gravures & dessins

Une petite maisonnette, une porte et un escalier un peu raide. Là-haut, c'est un autre voyage ; un horizon difficile à apprécier de par l'exiguïté de la pièce. Et lorsque les tableaux, grandioses tant en taille qu'en représentation, sont extraits de la pile, c'est une nouvelle expression qui attire le regard. Des scènes du quotidien, pas nécessairement sur le ton enjoué, mais des scènes d'un réalisme prenant que l'artiste a figé sur la toile. Ça prend aux tripes parce que le ton y est grave au moins sur celles que j'ai vues. Le triptyque sur la chasse à courre reste encore gravé dans ma mémoire avec le lapin qui tente d'effrayer la caravane des chasseurs et le cerf acculé qui préfère se jeter à l'eau vaillamment plutôt que de se rendre. Une leçon de courage dixit la faune animale. Je retiendrai aussi le moteur de machine à laver, surprenant en peinture au milieu de certains décors.

Sculptures en métal

Derrière la barrière, on n'imagine même pas. Pourtant, une fois franchie, d'inquiétantes créatures rodent, campées sur leur position. Ici, ce n'est pas la fête à neuneu. C'est la fête à la ferraille. Et c'est de la pure folie. Comment avec des petits bouts de rien, on arrive à faire de si jolies choses. Tout y est. L'expression, la posture, le décalage. C'est même éclairé d'une lampe de poche rageusement aplatie que Caïn vous dévisage. Si côté piles, ça ne marche plus, côté face, à côté, c'est une chevelure

rousse tirant sur les tons orangés qui impressionne. L'imagination est débordante, incisive. Un régal pour les yeux et l'esprit.

A peine le dos tourné, une créature grandeur nature sort sans bruit de je ne sais où. Inquiétante et magistrale sous ses airs agressifs, on comprend vite qu'il est préférable de ne pas trop s'éterniser.

Sculptures

Et ailleurs, c'est une autre surprise et ce n'est pas la maison bleue. C'est la boîte à lettres qui donne le ton. Un jerrican en... ferraille, bleu. Mais, rassurez-vous, ça n'a rien à voir avec le thème de l'artiste. Ici, on est au pays de la céramique. Des centaines et des centaines d'objets de toutes formes, de toutes couleurs, jolis, très jolis, admirables même dans la recherche de l'esprit pour donner corps à je ne sais quoi mais qui au final est moderne, parfois mat, parfois éclatant, et toujours très agréablement accrocheur au regard. Ça donne envie de caresser des mains et de toucher des yeux. La tentation est presque irrésistible. Et il y en a comme ça sur trois niveaux.

Dans le jardin, sous un petit abri, trône le four fait maison ; une espèce de cloche rectangulaire qui enferme les objets préconçus pour leur donner une consistance finale.

Peintures

Il suffit juste de traverser la route pour retourner sous les toiles. Et ici, des toiles, il y en a partout. Par chance, l'atelier donne sur un écrin de verdure où les rêves les plus fous peuvent prendre forme. Et du rêve ici, ça ne manque pas. Toutes les toiles en proposent.

Peintures & tissus & gravures

Avant dernière étape de ce périple artistique, avec la rencontre des amis de la chemiserie où se mélangent peinture, travail sur tissus, figurines et photos.

Numérique

Côté numérique, ce n'est pas tout à fait le meilleur endroit pour acheter du rêve. D'ailleurs ici, il n'y a rien à vendre puisque tout est gratuit et notamment l'offre d'hébergement d'applications ou de sites Web sur une plateforme libre et respectueuse de la vie privée de ses utilisateurs.

Avec la mise en application du nouveau Règlement Général pour la Protection des Données (RGPD), la conférence ne pouvait pas tomber mieux. Elle s'est terminée par un rappel des règles élémentaires en matière de sécurité informatique.